

Commissariat

Caroline Maniaque, Éléonore Marantz,
Jean-Louis Violeau

Dossier
d'itinérance

MAI 68

L'ARCHITECTURE AUSSI!

Une exposition itinérante réalisée par l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie avec le soutien du BRAUP, d'après l'exposition originale produite et présentée par la Cité de l'architecture et du patrimoine dans le cadre du 50^e anniversaire de Mai 68.



MAI 68. L'ARCHITECTURE AUSSI !

L'exposition «Mai 68. L'architecture aussi ! » invite à revisiter un champ des possibles, cette quinzaine d'années (1962/1977) qui vit le renouvellement de l'enseignement accompagner celui de l'architecture, de l'urbanisme et des professions qui leur sont attachées. Le refus virulent de l'héritage ou tout au moins son évolution, l'engagement de ceux qui ont fait des années 1968 un moment de basculement, la réinvention des formes et des contenus pédagogiques qui s'en est suivie et enfin les hypothèses qui furent formulées pour la société et l'architecture, sont trois grandes thématiques permettant d'analyser cette aspiration à faire de l'architecture autrement.



Refuser l'héritage

Les directions prises à partir du milieu des années 1960 sont multiples et les carrefours parfois dangereux. Les premiers troubles importants qui éclatent à l'École des beaux-arts autour de 1966 s'accompagnent d'une revendication des étudiants les plus avancés pour la Théorie « majuscule » avec, à la clé, un statut d'intellectuels reposant sur l'apport décisif des sciences humaines. L'engagement est politique – à gauche cela va de soi – mais aussi intellectuel, indissociablement tendu vers le renouveau théorique.

L'École réinventée

Conscients d'un changement inéluctable, les pouvoirs publics avaient tenté d'accompagner ce mouvement en élaborant dès 1962 un projet de réforme de l'enseignement que Mai 68, avec toute la force de l'événement, vient faucher. À la rentrée suivante, l'architecture et son enseignement se réinventent, hors des Beaux-arts, dans des unités pédagogiques d'architecture (UPA) autonomes.

La génération d'étudiants qui s'y forme, même si elle se fédère d'abord sur le rejet d'un cadre pédagogique et de pratiques professionnelles jugés obsolètes, crée de l'idéal et cherche à transmettre quelques références et représentations partagées.

Hypothèses pour l'architecture

« Années tournantes », les années 1968 s'étirent jusqu'au vote, en 1977, d'une loi - la loi sur l'architecture - qui relaie en partie l'agitation pionnière, déportant notamment l'architecture vers le pôle de la qualité alors qu'elle était dominée par la quantité depuis la Reconstruction menée après la Seconde Guerre mondiale. Les architectes testent de nouvelles hypothèses conceptuelles et formelles entre expérimentations techniques, utopie, retour à la forme, à la ville, voire à l'histoire.

Caroline Maniaque, Éléonore Marantz et Jean-Louis Violeau, commissaires de l'exposition



UNE EXPOSITION POUR REVIVRE MAI 68

Pour faire revivre l'esprit de Mai, l'exposition originale avait choisi l'accumulation de documents : maquettes, affiches, livres, coupures de presse, photocopiés et notes d'élèves se superposaient sur les tables et aux murs, accompagnés des témoignages d'acteurs de l'époque. Le visiteur traversait ainsi cette collection myrifique guidé par des fils rouge, bleu, vert ou violet marquant les différentes sections de l'exposition.

Pour prolonger l'immersion dans la révolution étudiante des années 1960, l'exposition originale se mue en un dispositif itinérant. Des paravents en bois brut accueillent des reproductions de documents choisis parmi les originaux initialement présentés côté face, et des reproductions peintes des affiches de Mai 68 côté pile. L'ensemble est traversé par des bandes colorées peintes sur les cadres, permettant d'identifier les sections de l'exposition.



CONTENU DE L'EXPOSITION



Films présentés dans le cadre de l'exposition

Descriptif

L'exposition itinérante « Mai 68. L'architecture aussi ! » est composée de **vingt panneaux A0**, présentés sur **six paravents** en bois. Les paravents sont composés de trois ou quatre vantaux, en relation avec les sections de l'exposition :

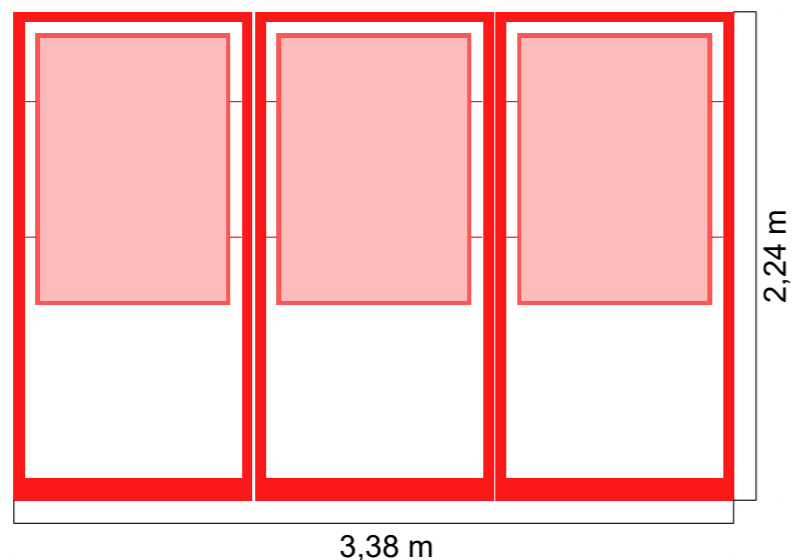
- « Introduction » : 1 paravent de 3 vantaux
- « Refuser l'héritage » : 2 paravents de 3 vantaux
- « L'école réinventée » : 1 paravent de 4 vantaux
- « Hypothèses pour l'architecture » : 1 paravent de 4 vantaux
- « Ouverture et porosités » : 1 paravent de 3 vantaux

Chaque vantail est composé d'un cadre en bois massif et d'une planche de contreplaqué en bois clair, suspendue dans le cadre par des tiges métalliques. Le contenu de l'exposition est présenté sur le recto de la planche de contreplaqué. Des reproductions des affiches de Mai 68 sont peintes au verso.

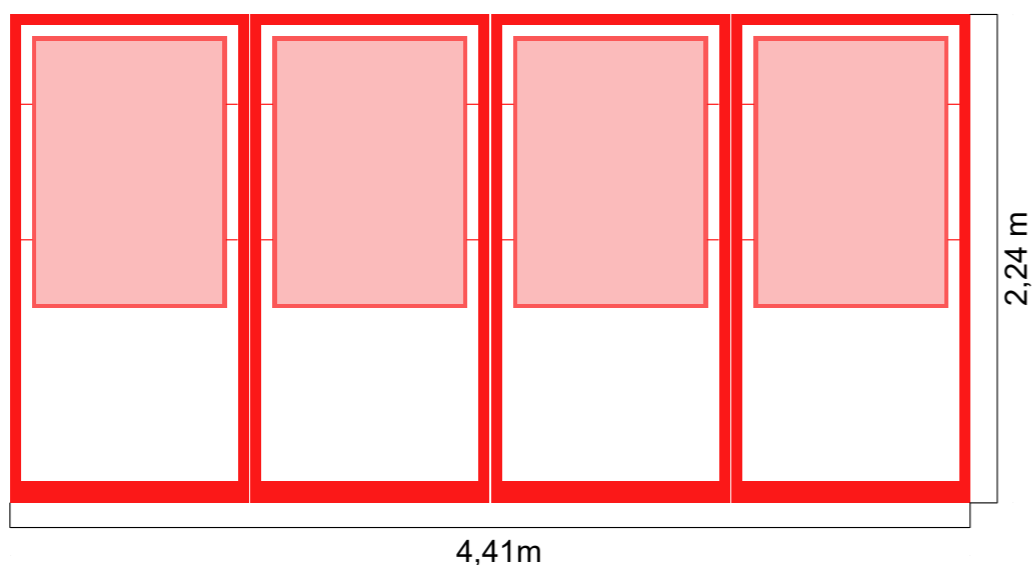
Comme dans l'exposition originale, un code couleur annoncé par les panneaux introductifs de section permet d'identifier les différents chapitres : rouge pour « Refuser l'héritage », bleu pour « L'école réinventée », vert pour « Hypothèses pour l'architecture ». Des bandes de couleur, peintes sur les cadres des paravents, accompagnent la lecture de l'exposition.




Le contenu des paravents est complété par **7 films** et **4 diaporamas**, à projeter dans l'espace d'exposition ou à présenter sur supports numériques installés dans l'exposition. Il convient de noter que les films sont sonores et sous-titrés en anglais uniquement. Ces documents complètent le contenu des panneaux et permettent d'approfondir certains des aspects présentés.

Paravent de 3 vantaux



Paravent de 4 vantaux



-  Panneau A0
-  Plaque en contreplaqué 1,23 x 0,88 m
-  Cadre en bois massif 2,24 x 1,10m

Conditions

L'exposition est disponible gratuitement sur réservation auprès de l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie pour une durée de visibilité n'excédant pas 1 mois hors montage et démontage, incluant les éléments de l'exposition décrits ci-avant, les droits d'auteurs et autorisations et les outils de communication fournis sur support numérique.

L'exposant a en charge, en outre, l'ensemble des dépenses afférentes à la présentation de l'exposition sur son site, incluant notamment : les dépenses de montage et démontage, les équipements et matériels nécessaires (audiovisuels, éclairages), l'emballage, le transport aller et retour, le stockage éventuel, l'assurance, la maintenance et le gardiennage, ainsi que les dépenses de promotion et de communication.

L'exposant a également à sa charge le déplacement éventuel de conférenciers ou des commissaires pour le vernissage.

Contenus mis à disposition (CF : liste en annexe)

- o 6 paravents en bois, d'un poids de 100 à 150kg par paravent, présentant sur une face les 20 panneaux A0 de l'exposition imprimés et sur l'autre 20 reproductions d'affiches de Mai 68 peintes ;
- o 4 films d'entretiens réalisés par la Cité de l'architecture et du patrimoine autour des quatre thématiques de l'exposition originale : « Refuser l'héritage », « Tout est politique », « L'école réinventée » et « Hypothèses pour l'architecture » ;
- o 3 entretiens filmés réalisés par Caroline Maniaque et Tim Benton ;
- o 12 diaporamas, conçus pour approfondir le contenu des panneaux.

Conditionnement de transport

- o 12 plaques de médium minces 2,34 m x 1,20 m équipées de fixations ;
- o 24 sangles.

Les paravents sont transportés repliés et emballés séparément (6 colis). Chaque paravent est protégé par deux plaques de médium, une sur chaque face. Les plaques de médium sont sangles entre elles autour du paravent.

Contact

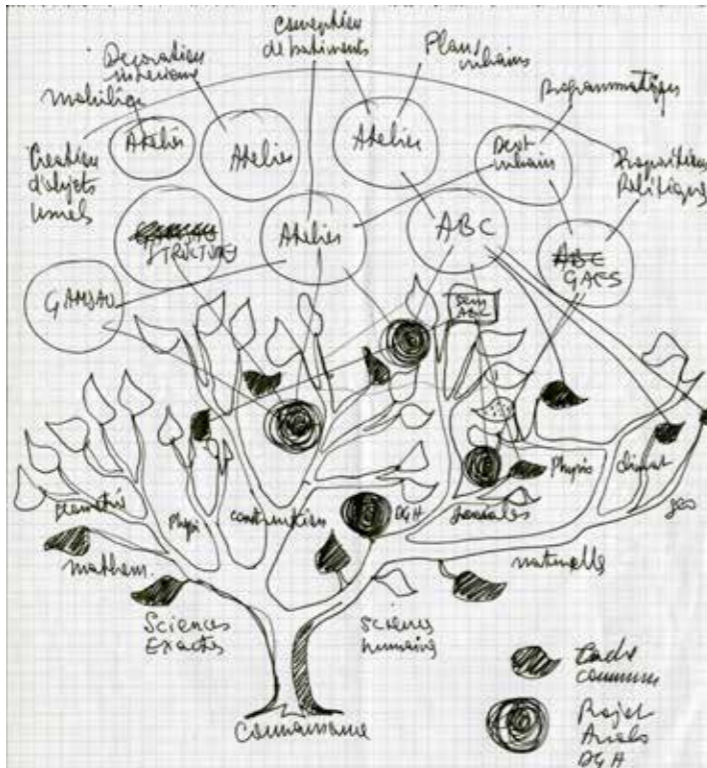
Pôle valorisation et communication ENSA Normandie
communication@rouen.archi.fr
+33 (0)2 32 83 42 25

LISTE DES THÉMATIQUES

Mai 68, fini les Beaux-Arts, on invente !

Les directions prises par l'architecture et son enseignement au cours des années 1960 sont multiples. Le refus virulent de l'héritage, l'engagement, la réinvention des formes et des contenus pédagogiques et enfin les hypothèses formulées pour la société et l'architecture témoignent de cette aspiration à envisager et à pratiquer l'architecture autrement. En architecture, les années 1968 commencent donc dès le début des années 1960 et s'étirent jusqu'au vote d'une loi (1977) déportant définitivement l'architecture vers la « qualité » alors qu'elle était, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, dominée par la « quantité ».





L'école réinventée

L'enseignement en ses lieux

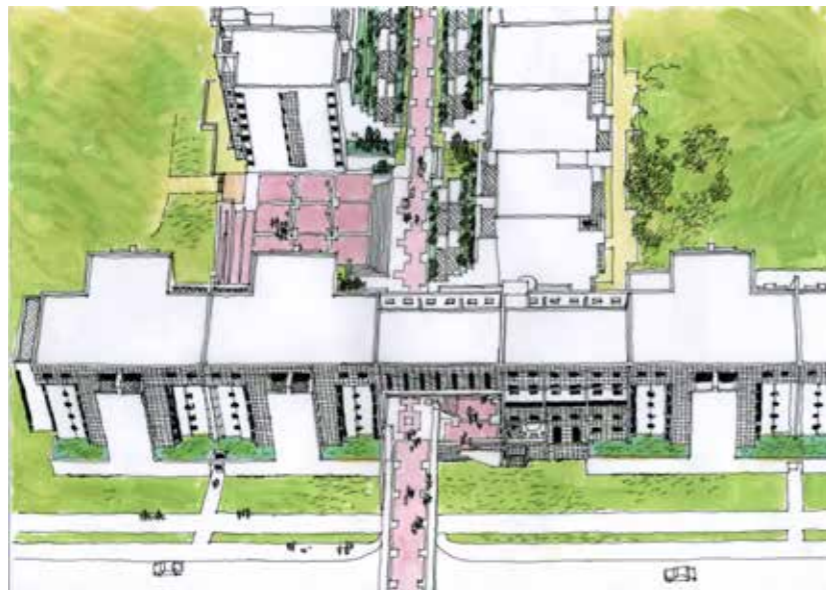
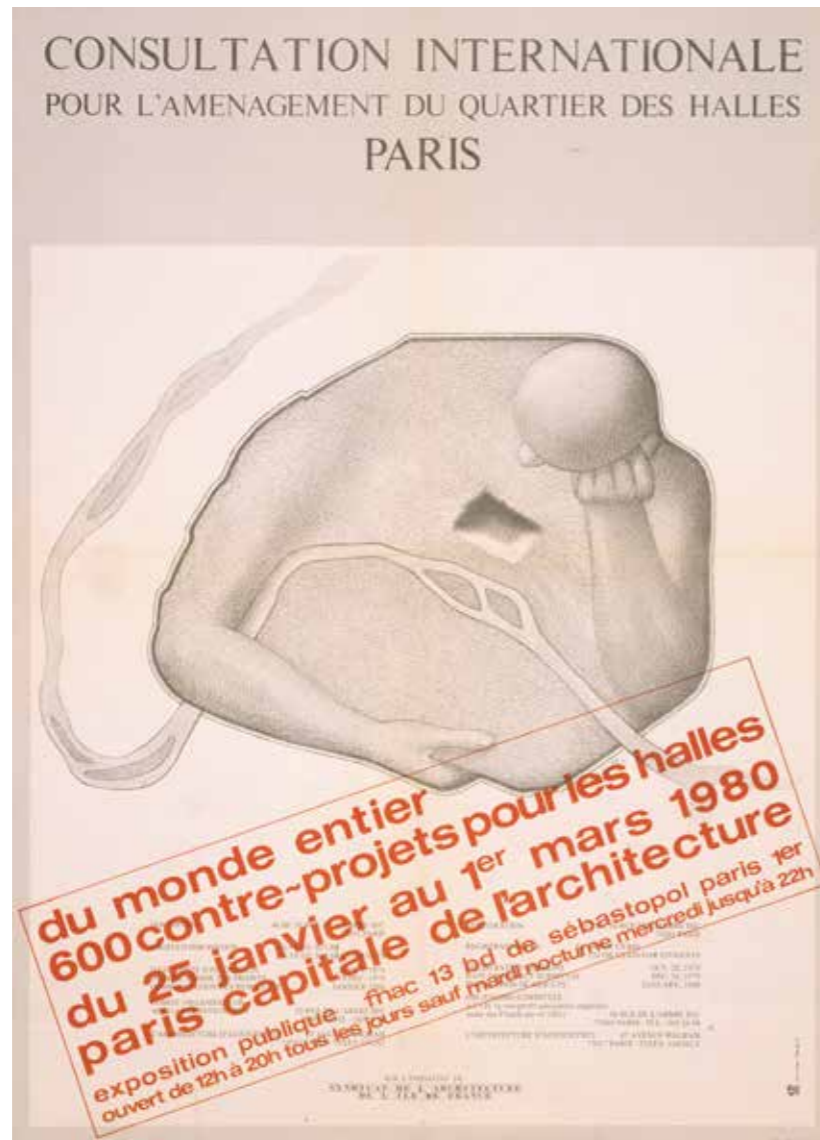
Dès 1969, l'architecture et son enseignement se réinventent, hors du cénacle des Beaux-Arts, dans des unités pédagogiques d'architecture (UPA) autonomes, conçues comme des manifestes tant sur le plan architectural que pédagogique. Si en province toutes les tendances et toutes les formes d'engagements cohabitent tant bien que mal au sein d'établissements de tailles d'abord modestes, à Paris les effectifs sont plus fournis et la cartographie des UP s'en trouve très segmentée.

Pédagogies et partages disciplinaires

En même temps que s'établit un nouveau cadre matériel, l'enseignement de l'architecture, par ses contenus et ses méthodes, se régénère. Chaque UP développe sa propre identité, au gré des enseignants et des élèves qui la compose. Quels que soient les moyens employés pour y parvenir, il s'agit de retrouver l'authenticité perdue d'une discipline, par-delà les avatars et les dérives d'une «profession».

La recherche en architecture, émergence et développement

Les architectes investissent le champ de la recherche scientifique. Ils s'approprient les champs de la sociologie, de l'épistémologie, ou encore de la linguistique et explorent hypothèses, antithèses et synthèses qui, en retour, nourrissent l'enseignement.



Hypothèses pour l'architecture

De l'École à l'agence, l'exercice du concours

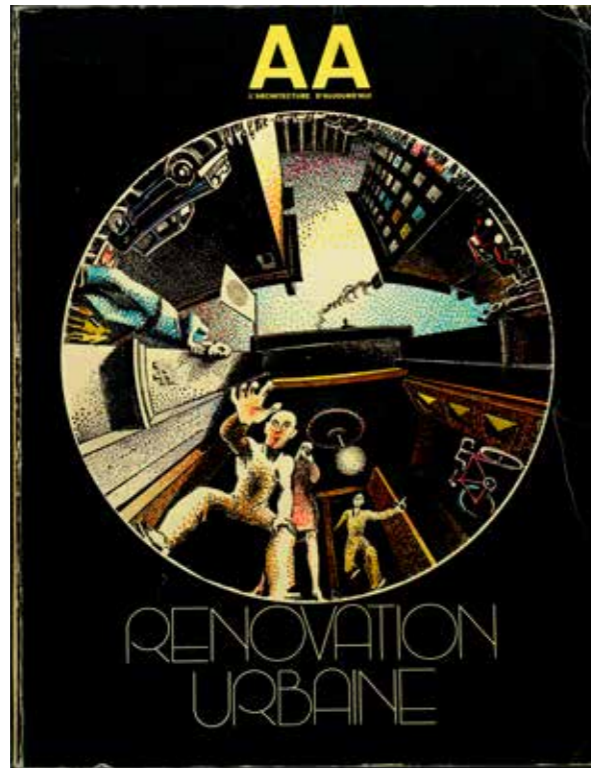
Au cours des années 1970, les villes sont en transformation et la généralisation des concours favorise l'émergence d'une génération d'architectes porteuse de visions alternatives. Lancés à Paris (les terrains de la Petite-Roquette, 1974, le secteur de La Villette, 1976, le quartier des Halles, 1975-1979), en province (Place Napoléon à La Roche-sur-Yon, 1975) et à l'international (Roma Interrotta, 1977), ces concours ouvrent la voie aux tenants du « Droit à la Ville », ce fameux retour au centre des villes théorisé par Henri Lefebvre.

Le logement comme affirmation de l'architecture

Au fil de la décennie 1970, le logement s'affirme comme le principal terrain d'expression de la génération issue des remises en question de 68. Il s'agit de travailler les qualités intrinsèques du logement mais aussi de réaffirmer que « l'habité » est l'une des premières sources de l'architecture. Les jeunes praticiens sont pour la plupart enseignants dans les nouvelles Unités pédagogiques d'architecture. Ils invitent les étudiants à appréhender différemment les réalités sociales et culturelles par des pédagogies expérimentales cherchant à renouveler les références et les méthodes de l'architecture.

L'héritage de Mai 68

Dès les années 1960, de jeunes architectes s'étaient construits à la fois contre l'héritage de l'École des beaux-arts et contre les pratiques architecturales productivistes des décennies d'après-guerre. Dans un contexte de recherche d'alternatives économiques, sociales et culturelles, les grandes tendances qui traversent la scène architecturale française au cours des années suivantes témoignent d'étroits contacts avec l'actualité internationale. L'architecture devient engagement. L'idée héritée de Wright et d'Aalto d'une architecture organique donnant toute sa place à l'homme dans son environnement, la conviction que l'utilisateur doit participer à l'élaboration de son espace de vie et que ce dernier doit être respectueux des ressources naturelles, apparaissent comme autant de voies possibles et nécessaires pour l'architecture. Une architecture éphémère, mobile, citoyenne, frugale... l'héritage des années 1968 est donc bien là...



Épilogue

Le « suicide sociologique » des architectes en 68, certes fort généreux mais témoignant aussi d'une forme de malaise social et de mauvaise conscience dans la profession, méritait bien une Loi ! En conjuguant qualité et dimension « culturelle » de l'architecture, la loi de 1977 définissait aussi en arrière-plan un profil d'architecte, un architecte intellectuel ayant adopté une posture réflexive sur sa propre pratique (héritage concret des années 68 !).

Curieux Mouvement-de-Mai, curieux « Mouvement » du tournant des années 1960-1970 dont nous commençons finalement tout juste à entreprendre l'archéologie critique, archéologie en fait de notre propre modernité. Curieux « Mouvement » qui, après avoir incendié les références classiques, ne sut pas toujours très bien - sauf à les restaurer l'âge venant - quoi mettre à leur place.



REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1962

- 16 février Décret (sans suite) relatif à la réforme de l'enseignement de l'architecture. Il prévoit la création d'établissements publics nationaux d'enseignement supérieurs appelés « Écoles nationales d'architecture »
- 18 mars Signature des accords d'Évian ; fin de la guerre d'Algérie qui avait duré sept ans et cinq mois
- 11 octobre Ouverture du Concile Vatican II

1964

- octobre Aux États-Unis, début des mobilisations étudiantes à Berkeley (*Free speech movement*)
- décembre Le général de Gaulle est réélu président de la République.

1965

- 5 octobre Mise en place de la « petite réforme » de l'enseignement de l'architecture qui prévoit notamment la création des groupes d'ateliers A, B et C

1966

- 18 avril Mao Zedong lance la « révolution culturelle » en Chine
- 26 mai Décret créant un poste de directeur des Études d'architecture et réorganisant le jury d'architecture

1967

été *Summer of Love* (San Francisco) ; *Monterey Pop Festival* (16-18 juin)
3 juillet Création de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apu)
Rentrée 67 L'Ensba compte 2780 inscrits en architecture et ils sont 1 586 inscrits dans les différentes écoles ou antennes provinciales. Parmi ces 4366 élèves, 2026 préparent le concours d'entrée à l'École : le *numerus clausus* craque sous le poids des enfants du baby-boom.

1968

22 mars Agitation à la faculté de Nanterre.
4 avril Aux États-Unis, assassinat de Martin Luther King.
Printemps Début des contestations étudiantes aux États-Unis, en Europe, au Japon.
Mai 1968
2-11 mai La contestation gagne l'ensemble des villes universitaires ; le Quartier Latin à Paris est le théâtre des affrontements les plus importants
8 mai Grève et occupation de l'École nationale supérieure des beaux-arts
13 mai Les défilés et manifestations rassemblent des centaines de milliers de lycéens, d'étudiants et de salariés ; grève générale d'une ampleur sans précédent
14-18 mai Voyage du général de Gaulle en Roumanie
14-26 mai Les grèves paralysent l'ensemble des secteurs d'activité économique ; dix millions de travailleurs ont cessé le travail
22 mai Occupation des locaux du Conseil national de l'Ordre des architectes
27 mai Accords de Grenelle
29 mai De Gaulle quitte secrètement le territoire pour rencontrer le commandant des troupes françaises en Allemagne
30 mai Dissolution de l'Assemblée nationale par le général de Gaulle
27 juin Évacuation de l'École des beaux-arts
23-30 juin Élections législatives remportées par la majorité gaulliste
21 août En Tchécoslovaquie, l'intervention des troupes du Pacte de Varsovie met fin au Printemps de Prague
6 octobre Démission de Max Querrien de la direction de l'Architecture
12 novembre Loi Faure sur l'enseignement supérieur
6 décembre Le décret portant organisation provisoire de l'enseignement de l'architecture met fin au système de formation académique du prix de Rome ; il supprime la section architecture de l'Ensba – et non l'Ensba – et crée 18 Unités pédagogiques d'architecture (UPA, 5 à Paris, 13 en province) autonomes sur le plan pédagogique dans lesquelles l'enseignement de l'architecture est délivré « à titre transitoire » ; André Malraux s'en explique sur les ondes radiophoniques.
7 décembre Création des centres universitaires expérimentaux de Dauphine et Vincennes

1969

février-mars Transfert des Halles vers Rungis et La Villette
28 avril Le général de Gaulle met fin à ses fonctions à la suite de la victoire du « non » au référendum sur la régionalisation et la réforme du Sénat
1er-15 juin Élection présidentielle ; Georges Pompidou est élu président de la République
12 juin René Paire remet son rapport sur la réforme de la fonction d'architecte

1970

22 avril Aux États-Unis, premier *Earth Day*, Journée de la Terre
9 novembre Mort du général de Gaulle
16 décembre Décret fixant les conditions d'admission à l'Académie de France à Rome, dispositif qui vient remplacer le Prix de Rome.

1971

19 mai Création du Plan Construction ; Paul Delouvrier est nommé président du Comité directeur par le Premier ministre, Jacques Chaban-Delmas
11-13 juin Congrès d'Épinay : création du Parti socialiste (PS)
15 juin-13 juillet Opération globale de résorption du bidonville de Nanterre
2 août Début de la démolition des pavillons Baltard des Halles de Paris
octobre Début de la résistance à l'extension du camp militaire sur le plateau du Larzac ; le mouvement prendra fin en 1981

1972

10 février Création du Comité pour la recherche et le développement en architecture (Corda)
1972 Lancement du Programme architecture nouvelle (PAN) et des Modèles innovations (MI) par le Plan construction
1972 Rapport *Meadows*, « Halte à la croissance » lancé par le Club de Rome

1973

- 27 janvier Un accord pour un cessez-le-feu au Vietnam est signé entre les États-Unis et le Vietnam à Paris
- 21 mars Directive ministérielle, dite circulaire Guichard, sur les villes moyennes, pour mettre fin aux « grands ensembles »
- 1 septembre Au Chili, coup d'État du général Pinochet qui élimine le gouvernement de Salvador Allende
- 6 octobre Au Moyen-Orient, 4^e conflit israélo-arabe (guerre du Kippour);
- 11 novembre premier choc pétrolier

1974

- 2 avril Mort de Georges Pompidou
- 25 avril Au Portugal, « Révolution des œillets »
- 5-19 mai Élection présidentielle ; Valéry Giscard d'Estaing (50,81 %) est élu président de la République contre François Mitterrand. La candidature de l'écologiste René Dumont a marqué la campagne.
- 1er octobre Conférence de presse de Michel Guy, ministre de la Culture ; Ricardo Bofill est chargé d'animer une cellule associative destinée à la promotion de la Création architecturale

1975

- 17 avril Au Cambodge, prise de pouvoir par les Khmers rouges
- 30 avril L'armée du Sud Vietnam capitule. Installation à Saigon d'un gouvernement pro-communiste
- 1975 Georgia Benamo et Christian de Portzamparc sont les lauréats du PAN 7 (sans thème) pour les Hautes-Formes, ensemble de 209 logements sociaux (1975-1979) réalisés par la Régie immobilière de la Ville de Paris

1976

- septembre Jacques Narbonne remet son rapport sur l'enseignement de l'architecture ; il reste confidentiel pendant plusieurs mois
- 9 septembre En Chine, mort de Mao Zedong
- 1976 Aux États-Unis, fondation de l'Apple Computer Company par Steve Jobs et Steve Wozniak

1977

- 3 janvier Loi, dite Loi sur l'architecture, décrétant l'architecture d'intérêt public. Création des CAUE ; les permis de construire pour une surface de plus de 170 m² doivent être signés par un architecte
- 31 janvier Inauguration du Centre Georges Pompidou
- 25 mars Jacques Chirac devient maire
- septembre Rupture de l'union de la Gauche
- octobre
- 20 octobre Décret (ou circulaire) portant la création de la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP), dépendant du ministère de l'Équipement

1978

- Février Réforme d'Ornano. La réforme de l'enseignement de l'architecture enclenchée par Jean Musy est largement contestée ; la grève se propage dans l'ensemble des Unités pédagogiques d'architecture
- 12-19 mars Élections législatives ; victoire de la droite

GÉNÉRIQUE

Raphaël Labrunye, directeur de l'Ensa Normandie
Corinne Tiry-Ono, cheffe du Braup, ministère de la Culture

Commissariat

Caroline Maniaque, historienne
Éléonore Marantz, historienne
Jean-Louis Violeau, sociologue

Scénographie

Auriane Bernard Guelle, diplômée en architecture et ingénieure du bâtiment

Graphisme

Sylvain Enguehard Design Graphique

Relecture

Claire Gausse

Traduction

Zelda Moureu Vose

Communication et valorisation

Fanny Pasquier, Ensa Normandie
David Carreau, Ensa Normandie

Recherches documentaires

Département des Collections
Alexandre Ragois, chargé de recherches, Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle
Florence Allorent, attachée de conservation, musée des Monuments français

Entretiens filmés

Julien Borel, chargé de projets audiovisuels

Sous-titrage

Diane Bessis, chargée de projet accessibilité numérique, France Télévisions

Coordination initiale de l'exposition

Direction de la production des expositions
Myriam Feuchot, directrice
Delphine Dollfus et Marion Zirk, cheffes de projet
Agnès Herpin, iconographe

Installation

Conseil technique : Yacine Fellahi
Production : Atelier Fyri - Edgar du Pont de Romemont
Impression numérique : Hélio Services

Ressources

Collections

Beaux-Arts de Paris
Cité de l'architecture & du patrimoine, département des collections
Musée des Monuments français / Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle, département des ressources documentaires / bibliothèque, Paris
Les Turbulences - Frac Centre, Orléans
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Centre Pompidou, Paris
Agence photographique de la Réunion des musées nationaux
Bibliothèque du laboratoire de recherche Ipraus, Ensa de Paris-Belleville
Bibliothèque de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville
Bibliothèque de l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie

Archives institutionnelles publiques

Académie d'architecture, Paris
Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine
Archives départementales des Bouches-du-Rhône / direction de la Culture
Archives municipales de Bordeaux
École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille
École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux

Archives privées

Archives de la revue L'Architecture d'Aujourd'hui

Archives personnelles

Jeanne Aubert; Philippe Boudon; Jean Castex; François Chaslin;
Norbert Chautard; Catherine Coley; Jean-Louis Cohen; Xavier Gonzalez;
Thierry Gruber; Jean-Paul Jungmann; Pierre Lefèvre; Michel Macary;
Caroline Maniaque; Éléonore Marantz; Christian de Portzamparc;
Alain Potoski; Gwenaël Querrien; Bruno Queysanne; Paul Quintrand;
Jean-Louis Violeau; Jean Zettaoui; Aymeric Zublena

Audiovisuels

Cité de l'architecture & du patrimoine
Archives personnelles : Tim Benton et Caroline Maniaque

Personnalités interviewées

Ginette Baty-Tornikian; Philippe Boudon; Jean Castex; Roland Castro;
François Chaslin; Henri Ciriani; Pierre Clément; Jean-Louis Cohen;
Florence Contenay; Yves Dimet; Monique Eleb; Olivier Girard;
Thierry Gruber; Jean-Paul Jungmann; Jean-Pierre Le Dantec; Gil Leparmentier; Yves Lion; David Mangin Michel Marot; Philippe Panerai;
Bernard Paurd; Christian de Portzamparc; Bruno Queysanne; Paul Quintrand; Alain Sarfati; Roland Schweitzer; Yannis Tsiomis et Françoise Very.

L'École nationale supérieure d'architecture de Normandie et les commissaires remercient l'ensemble des contributeurs, prêteurs et personnalités interviewées, sans qui l'exposition n'aurait pas été aussi richement documentée, et tout particulièrement :
Les archivistes Jean-Philippe Bonilli ; David Peyceré.
Les bibliothécaires : Astrid Coconnier ; Pascal Fort ; Denis Joudelat ; Isabelle Saint-Yves ; Alexia Dumay.
Et tous ceux qui ont accompagné d'une manière ou d'une autre la préparation de cette exposition : Tim Benton ; Odile Pradel.

